RÉDACTION
Bureaux ouverts
de 10 heures du matin à minuit
TELEPHONE : 967
ABONNEMENTS
POUR ANVERS ET TOUT LE PAYS
Un an . . . . Fr. 12.00
Six mois 6.00
Trois mois 3.00
L'ETRANGER : le port en sus.
On s'abonne dans
tous les bureaux de poste
Les manuscrits ne sont pas rendus

LA PRESSE

Lundi 14 décembre 1914 — Journal Quotidien — 11me Année. — Numéro 313

5 CENTIMES LE NUMERO
10 CENTIMES A BRUXELLES

Anvers, 54, RUE NATIONALE, 54, Anvers

ADMINISTRATION
Bureaux ouverts de 9 h. du matin à 7 h. du soir
TELEPHONE : 2218
ANNONCES
Annonces 6e page la ligne fr. 0.30
Annonces financières . . . 0.50
Réclames. . . . 1.50
Faits divers. . . . 3.00
La ville 5.00
Funérailles 6.00
Les annonces de l'étranger et de l'intérieur du pays (sauf la province d'Anvers) sont reçues par MM. J. Lebègue & Cie (Office de publicité) 36, rue Neuve, 36, Bruxelles.

Toutes les communications doivent être exclusivement adressées à M. le directeur de « LA PRESSE », ANVERS

Qu'est-ce que la stratégie ?

On sait le rôle important que joue l'art stratégique dans nos guerres modernes : aussi nous semble-t-il qu'il n'est pas sans intérêt de dire quelques mots de cette science militaire.

Von Bülow a, le premier, en 1799, distingué les expressions stratégie et tactique, jusque-là à peu près confondues et prises indifféremment comme synonymes l'art de guerre.

D'après lui, la stratégie est "la science des mouvements qui se font hors du rayon visuel réciproque des armées combattantes, hors de la portée du canon". Quant à la tactique, elle est la science des mouvements qui se font en présence de l'ennemi et de manière à être vu, à être atteint par son artillerie.

L'archiduc Charles, qui écrivait vers 1815, et dont la définition paraît avoir prévalu, oppose la stratégie à la tactique un peu comme l'ensemble au détail. Science des grands chefs, la stratégie conçoit et forme les plans généraux des opérations; la tactique, au contraire, art des chefs de troupes, règle des manœuvres et trace surtout les mesures d'exécution. La stratégie embrasse donc, en entier, le théâtre de la guerre. Son importance n'a cessé d'aller en grandissant à mesure que croissait la force numérique des armées.

Le "théâtre de la guerre" comprend toutes les contrées où les belligérants entrent ou "peuvent entrer" en conflit.

Il se divise en autant de "théâtres d'opérations" ou "échiquiers stratégiques" qu'il y a, de chaque côté d'armées. Chaque armée a, en outre, sa "zone", son "secteur" d'opération.

La mobilisation des corps d'armées et leur concentration dans les diverses zones que leur assigne le plan général de campagne, constituent les deux premiers actes de la stratégie, et même les deux actes les plus importants de toute la guerre. Elles ont un puissant auxiliaire dans les chemins de fer et elles s'effectuent sous la protection des places pourvues de ressources suffisantes en munitions, armes, vivres, etc., et constituant la ligne fictive appelée "base d'opération".

En avant est le "front d'opération". C'est sur lui qu'une fois concentrée l'armée se dirige, en suivant un faisceau de routes parallèles et rapprochées et on le dénomme plus spécialement "front stratégique" lorsqu'on prend l'offensive, et "ligne de défense" quand on attend l'ennemi dans une position étudiée.

Les lignes de défense peuvent être ou naturelles (montagnes, forêts, fleuves, etc.) ou artificielles (ouvrages de fortification). Elles doivent, ainsi que le front stratégique, demeurer en communication directe avec la base des opérations dont nous avons parlé. Les voies qui assurent ces relations sont les lignes d'étapes, celles qui conduisent à l'ennemi les lignes de manœuvres.

Notons, enfin, que pour éviter à l'armée repoussée d'être coupée à sa base, cette base est toujours très large par rapport au point d'opérations. On appelle "triangle stratégique" le triangle qui a pour base cette base elle-même, et pour côtés deux lignes idéales menées de ses extrémités à "l'objectif", qui est le but à atteindre. La ligne d'opération est alors la perpendiculaire abaissée du sommet sur la base et le front d'opérations, une droite comprise dans le triangle, sensiblement parallèle à sa base et plus ou moins rapprochée de son sommet, quand elle ne se confond pas avec lui, avec l'objectif.

Un principe fondamental énoncé par le général Jomini a présidé à toutes ses combinaisons : porter le gros des forces d'une armée sur les points décisifs du théâtre des opérations, sans compromettre ses communications, et l'engager contre des fractions seulement de l'armée ennemie.

Napoléon Ier expliqua un jour une de ses méthodes stratégiques d'une façon très simple :

"Voici un gâteau à manger, dit-il, que vais-je faire ? Je le coupe en morceaux d'abord et j'attaque morceau par morceau. Ainsi fais-je des armées ennemies. Je les coupe et décime leurs parties, opposant successivement à chacune d'elles des forces supérieures... quoique inférieures aux forces "totales" de l'ennemi."

Comme on le voit, le rôle de la stratégie est considérable et le sort d'une campagne dépend de calculs précis, et les moindres conséquences doivent être pesées avec une rigueur toute mathématique et embrasser une série de problèmes aussi délicats que complexes.

Maurice VILLIERS.

ECHOS

Avis important

Toutes les personnes qui prennent un abonnement à notre journal, recevront celui-ci gratuitement jusqu'au 31 décembre.

Voir bulletin d'abonnement en 2e page.

A la demande des intéressés, le journal est envoyé gratuitement pendant 15 jours à titre d'essai.

Une trêve de Dieu

S. S. Benoit XV avait fait la proposition de sanctifier la journée de Noël par une trêve générale de toutes les armées belligérantes.

Ce vœu du vénérable pontife n'a pas été exaucé: La Russie s'y est opposée, la fête de Noël russe tombant quinze jours après la Noël des peuples occidentaux.

Pas de répit donc dans le carnage !

La "Christmas" anglaise, la "Weihnacht" allemande, la Noël belge et française de 1914 verra couler le sang à flots, entendra le bruit horrible de la mitraille, et, qui sait, elle sera peut-être la pire entre les journées les plus sanglantes de la présente guerre.

Guerre aux rats

Les indemnités payées aux habitants pour la destruction des rats et souris se sont élevées, en 1913, à la somme de fr. 1257,98 contre 848,42 en 1912.

D'un autre côté, à la suite d'un accord avec le ministère de l'Intérieur, la Ville est intervenue pour une somme de fr. 4384,53 (soit 1/3 de la dépense) dans les frais de destruction des rats à bord de navires.

(En 1912 il avait été payé de ce chef fr. 2289,45).

Des mesures ont été prises également pour détruire ces rongeurs dans différents bâtiments communaux, de même que sur toute l'étendue des quais et sous tous les hangars, dans les aubettes, bureaux et ateliers de la Ville et donnés en location par elle; sous les appontements, jetées et ponts aussi bien au Nord que le long de l'Escaut ; dans les étables de quarantaine situées au bassin Asia, dans le Parc communal — y compris l'îlot — et dans le Nachtegalenpark.

Pourquoi cette guerre aux rats, me direz-vous ? Tout simplement pour nous épargner les chances de gagner la peste ou le choléra, dont ces rongeurs indésirables sont les plus actifs propagateurs.

Dans le Pays

A ACHEL

Un incident

Pendant la nuit de jeudi un grave incident s'est produit près du couvent d'Achel. Trois Belges, qui tentaient de passer la frontière avec trois porcs, furent arrêtés par les sentinelles allemandes. Deux des cultivateurs se rendirent sans résistance, mais le troisième réussit à s'évader. Les sentinelles tirèrent deux coups de feu dans sa direction, mais sans l'atteindre.

Comme ils reconduisaient leurs prisonniers les soldats furent attaqués par plusieurs hommes.

Une enquête est ouverte.

A LIEGE

Les charbonnages

Le gouvernement allemand en Belgique a accordé l'autorisation aux charbonnages de Chérasse et Wandre d'exporter du charbon en Hollande. Une compagnie de chemin de fer hollandaise fournira les wagons nécessaires.

La "Presse" à Bruxelles

La «Presse» d'Anvers est en vente à partir de 6 heures du soir dans toutes les aubettes de Bruxelles, au prix de 10 centimes le numéro.

* * *

Les personnes qui désirent recevoir la «Presse» d'Anvers à domicile sont priées de s'adresser rue des Pâquerettes, 51, à Schaerbeek.

On demande des vendeurs à la même adresse.

LA GUERRE

Les Allemands en Belgique et en France

PARIS, 11 déc. (Reuter.) Communiqué officiel de 11 heures du soir :

Dans la région d'Ypres nous avons repoussé une attaque des Allemands. Dans la même région nous avons repris la tranchée, dont nous avons annoncé l'évacuation dans notre communiqué de cet après-midi.

De l'autre partie du front il n'y a rien à mentionner.

LONDRES, 12 déc. (Reuter.) — Le communiqué officiel français de cet après-midi mande :

Dans la région d'Arras notre artillerie a réduit l'artillerie ennemie au silence. Dans les autres régions notre artillerie a aussi remporté des succès. Nous avons fait sauter un blockhaus allemand.

* * *

La légation de France à La Haye communique qu'au nord de St-Dié les Français ont fait sauter un blockhaus allemand.

* * *

BERLIN, 12 déc. (Wolff.) Communiqué officiel du grand quartier général :

En Flandre les Français attaquèrent hier à l'est de Langemark. Ils ont été repoussés et perdirent 200 hommes en morts et 340 prisonniers. Notre artillerie bombarda ensuite Ypres, pour empêcher les mouvements de troupes ennemies.

Des progrès ont été faits près d'Arras.

Dans la région de Souain et Perthes, les Français ont attaqué de nouveau mais sans succès.

Dans la forêt d'Argonne, les Français essayèrent, après des semaines de calme, de nous attaquer, mais ils furent repoussés.

Les troupes allemandes ont pris un important point d'appui français en faisant sauter une mine.

Près d'Apremont, au sud-est de Saint-Mihiel, nous avons repoussé de nombreuses attaques ennemies, ainsi que contre la crête des Vosges, et à l'ouest de Markirch.

* * *

BERLIN, 13 déc. (Wolff.) Officiel : Après que l'attaque française d'Apremont, au sud-est de Saint-Mihiel, le 11 décembre, eut échoué, l'ennemi attaqua hier après-midi Pont-à-Mousson, sur un front plus étendu par Flirey, à mi-chemin de Saint-Mihiel. L'attaque échoua et nous fîmes 600 prisonniers. Nos pertes étaient de 70 blessés.

Pour le reste, la journée a été calme sur les autres parties du théâtre de la guerre ouest.

* * *

LONDRES, 12 déc. (Reuter.) On mande du nord de la France au "Daily Mail" :

Les Français ont réoccupé La Bassée par un brillant assaut à la baïonnette.

* * *

Les troupes françaises se trouvent maintenant à 7 kilomètres de Lens et tout près de Pont à Vendin, un important point de jonction de voies ferrées et de routes.

Les alliés feront probablement tous leurs efforts pour rendre intenables les positions allemandes à La Bassée.

Reims et Soissons commencent à souffrir beaucoup de l'artillerie ennemie et des avions. La cathédrale de Soissons serait détruite.

Mardi, des bombes ont été jetées sur Reims, tuant quelques personnes.

* * *

LONDRES, 12 déc. — On mande du nord de la France au "Times" :

En certains endroits, principalement au sud d'Ypres, où ils faisaient d'incessantes attaques, les Allemands ont été obligés à prendre la défensive.

Dans les combats de la dernière semaine, l'artillerie a pris une part plus importante. D'Ypres jusqu'à Lille et de Lille jusqu'à Arras, de violents duels d'artillerie ont eu lieu. Les obusiers anglais qui se trouvent maintenant sur le champ de bataille, ont une force de projection plus grande que celle des autres pièces de campagne. L'artillerie des alliés travaille maintenant très avantageusement. Les obusiers anglais et les canons français de 75 m.M. travaillent admirablement, et ont déjà délogé les batteries allemandes de plusieurs positions importantes.

Notre infanterie a progressé, se maintient et se retranche solidement sur le terrain conquis au nord-est d'Ypres.

Les troupes anglaises ont fait de grands progrès en rejetant l'ennemi vers Roulers.

Les obus ne tombent plus sur Armentières. Béthune est maintenant aussi à l'abri des projectiles de la lourde artillerie. L'ennemi s'est retiré de ses positions sur les collines au sud-est de La Bassée, qu'il avait défendu si longtemps et avec tant d'acharnement. La pression exercée par les Français, l'offensive sur la ligne Lille-Arras, et la brillante réoccupation du village de Vermelles, annoncée il y a quelques jours de source officielle, ont rendu la retraite inévitable.

Vermelles est située à quelques milles seulement au sud de La Bassée et occupe une position qui domine une grande partie du front. Les Français ont pu s'avancer jusqu'à 4 milles de Lens. Ils se trouvent près de Pont-à-Vendin, une ville industrielle au nord de Lens, où se croisent les chemins de fer de Lille, La Bassée et Arras.

Les positions de l'ennemi près de La Bassée n'étaient plus tenables. Il n'est plus question d'atteindre la côte par Arras. L'ennemi oppose une résistance acharnée, mais les Français avancent quand même, principalement au sud-ouest de la ville, dans la direction de Douai et Cambrai, où plusieurs tranchées ennemies ont été prises et maintenues.

Le gouvernement français à Paris

LONDRES, 12 déc. (Reuter.) — Conformément aux mesures prises, M. Poincaré et les ministres sont rentrés à Paris mercredi dernier.

La situation financière en France

M. Ribot, ministre des finances, a déclaré à un collaborateur du "Petit Parisien" que la situation financière en France est aussi satisfaisante qu'elle peut l'être dans les conjonctures présentes.

Pendant les quatre premiers mois de la guerre, dit le ministre, nous avons pu procurer au ministère de la guerre et aux autres ministères des sommes importantes, sans recourir à l'emprunt. La guerre entraîne aujourd'hui des dépenses fabuleuses. En 1870, on dépensait, au début des hostilités, 5 millions par jour, et plus tard 10 millions. A la fin de la guerre, cette dernière somme fut quadruplée. Actuellement nous ne dépensons pas davantage et nous faisons face à ces dépenses, non au moyen d'emprunts, dont le temps viendra, mais au moyen des bons du Trésor. La Banque de France a fourni jusqu'ici des sommes très importantes.

La poste militaire

Au début de la guerre, la poste de campagne de l'armée française laissait plutôt à désirer. Pour remédier à cet inconvénient, on a confié la poste de campagne à des hommes du métier. A Paris un bureau central de poste militaire a été créé, d'où les correspondances parviennent beaucoup plus rapidement aux soldats en campagne. Chaque corps d'armée a un directeur général et un inspecteur général, attaché au grand état-major qui dirige toute l'organisation. Il est le généralissime de la poste militaire. Au bureau central les lettres sont triées par corps d'armée, par division, et expédiées par automobile à l'endroit où se trouve la division. Les lettres expédiées du front vers Paris, font le trajet dans des conditions assez rapides. Ainsi une carte postale, expédiée d'Ypres le 26 novembre, est arrivée le 29 à Paris.

Le nombre des lettres, quotidiennement envoyées du front à Paris et inversement, s'élève en moyenne à 3 millions. Il faut ajouter à ce nombre les colis postaux et autres envois de tout genre.

Des facteurs professionnels remettent les lettres à destination et font chaque jour leur tournée. Les facteurs, après avoir vidé leur sac, emportent les lettres adressées par les soldats à leur famille et à leurs amis.

Le Kaiser et Léopold de Battenberg

BERLIN, 12 déc. (Wolff. Officiel.) Les journaux allemands reproduisent une information de la presse espagnole, annonçant qu'à l'occasion de la mort héroïque du prince Léopold de Battenberg, le Kaiser a adressé un télégramme de condoléances à la reine d'Espagne, sœur de Léopold de Battenberg. Cette nouvelle est confirmée.

Il va sans dire que le Kaiser n'a pas envoyé de télégramme au Roi d'Angleterre, comme certains journaux étrangers le supposaient.

Sur le front est

PETROGRADE, 11 déc. (Ag. Tél. Pét.) Le grand état-major général annonce officiellement:

Dans la direction de Mlava, les fortes attaques allemandes, au cours de la nuit et de la journée du 10 décembre, ont été repoussées. Nos troupes, attaquant à leur tour, ont poursuivi les colonnes ennemies.

Dans la région, au nord de Lowicz, l'ennemi a fait, dans la nuit du 9 et le jour suivant, des attaques acharnées sur nos positions, mais nous les avons repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi.

Au total les Russes ont repoussé là 7 attaques ennemies, pendant lesquelles nos troupes laissèrent approcher l'ennemi de très près pour le repousser alors par un feu des plus meurtriers.

Au sud de Cracovie, nos troupes ont réussi le 10 décembre, en continuant leur offensive, et malgré la résistance acharnée des Allemands, à s'emparer de plusieurs canons.

Sur les autres parties du front il n'y a pas de changements.

* * *

BERLIN, 12 déc. (Wolff.) — On mande du grand quartier général:

L'évacuation de Lodz par les Russes s'est accomplie en secret et nuitamment. Elle ne fut donc pas accompagnée de combat et ne fut tout d'abord pas remarquée de nous.

L'évacuation de Lodz était pourtant la conséquence des combats, qui se sont livrés pendant trois jours dans les environs de la ville.

BERLIN, 12 déc. (Wolff.) — On mande du grand quartier général:

La ville de Lodz n'a pas beaucoup souffert au cours des derniers combats. Quelques faubourgs et des fabriques ont été endommagés. Le centre de la ville est pour ainsi dire indemne.

Le Grand Hôtel est épargné. Le tram électrique roule comme par le passé.

BERLIN, 13 déc. (Wolff.) Officiel : Dans le nord de la Pologne nous avons pris certaines positions ennemies.

De l'est et du sud de la Pologne il n'y a rien à mentionner.

* * *

VIENNE, 13 déc. (Wolff.) Officiel. — Dans l'est de la Galicie nous avons repoussé l'aile sud des Russes près de Limanowa. Nous avons commencé la poursuite de l'ennemi.

Les attaques sur les autres parties du front ont été repoussées.

Nos troupes, qui avaient progressé dans les Carpathes, continuent leurs opérations dans de multiples combats. Neusandec a été repris au cours de l'après-midi.

Nos troupes ont aussi repris Grybow, Golice et Zwigrad. Le comitat de Zemplener est évacué par nos ennemis. En général nos troupes se maintiennent sur les défilés. Dans la Bukovine, nous maintenons la ligne Suczawa-Teles.

Dans le sud de la Pologne il n'y a pas eu de combats. Au nord de Lowicz les troupes de notre allié ont continué, avec succès, leurs attaques sur les fortes positions des Russes.

Sur le front austro-serbe

Le front des Serbes, à la suite des dernières opérations, s'étend de Valjevo à Uzice.

Sur le front nord des combats sanglants ont été livrés près des positions situées au nord de la ligne de Kosmaj-Waronitsa.

* * *

VIENNE, 13 déc. (Wolff). — Les déplacements de troupes ennemies vers le sud nous ont obligé, comme il a déjà été communiqué, de concentrer notre armée des Balkans et de retirer notre aile droite. Cette dernière opération a été opérée à Nish (siège du gouvernement et du grand-quartier général serbe. Réd.), comme une grande victoire de l'armée serbe.

Les communiqués serbes au sujet de nos pertes sont fortement exagérés.

Dans les Balkans

BERLIN, 12 déc. (De source allemande.) — Le gouvernement serbe a demandé au gouvernement grec d'envoyer en Serbie un corps d'expédition de 100,000 hommes. Le gouvernement grec s'est déclaré prêt à accepter cette demande, sous les conditions suivantes :

1o La Serbie reconnaît que la Grèce a droit à la ville de Monastir;

2o La Serbie donne son consentement à une régularisation de la frontière greco-serbe par une commission grecque;

3o La Serbie doit obtenir des puissances de la Triple Entente que celles-ci protégeront la Grèce contre une invasion bulgare.

Le gouvernement grec fait entendre ensuite que, si les puissances de l'Entente voulaient donner Monastir aux Bulgares, la Grèce s'y opposerait par la force des armes.

L'Angleterre et la Serbie

LONDRES, 12 déc. — Le gouvernement serbe a félicité le gouvernement anglais à propos de la victoire anglaise dans la bataille navale des îles Falkland.

Sir Edward Grey a envoyé, en réponse à ces félicitations, le télégramme suivant à l'envoyé anglais à Nisch :

"Veuillez remercier sincèrement le gouvernement serbe pour ses félicitations.

Sur Mer

La bataille navale près des îles Falkland

LONDRES, 12 déc. (Reuter). — Les journaux de New-York publient un télégramme de Buenos-Ayres, selon lequel les croiseurs allemands furent enserrés entre les escadres anglaise et japonaise. Le "Scharnhorst" fit feu jusqu'à ce que ses canons disparurent sous l'eau.

* * *

LONDRES, 12 déc. (Reuter). — Le ministre de la marine japonaise a transmis les félicitations chaleureuses de la flotte japonaise à l'occasion de la victoire anglaise près des îles Falkland. M. Churchill, ministre de la marine anglaise, répondit que si l'escadre anglaise avait pu donner le coup de grâce aux Allemands dans l'Océan Pacifique, ce succès était attribuable en grande partie à l'aide puissante de la flotte japonaise. Les Allemands avaient été complètement chassés de l'Orient et il leur aurait été extrêmement difficile de risquer le retour. M. Churchill exprime la vive considération des marines anglaise et australienne pour l'appui du Japon.

Dans l'Océan Pacifique

LONDRES, 12 déc. (Reuter). — Avant-hier, on a entendu une vive canonnade à la hauteur de l'île chilienne de La Mocha. On croit que ce bruit provenait d'un combat entre le croiseur auxiliaire allemand "Prinz Eitel Friedrich" et un navire de guerre anglais.

LONDRES, 12 décembre. — Des nouvelles de Puerto Sauvedra disent aussi que deux fortes détonations ont été entendues là et qu'on a vu les phares de navires de guerre. On croyait que des navires de guerre anglais poursuivaient le "Prinz Eitel Friedrich".

Le croiseur allemand "Karlsruhe" et le croiseur auxiliaire "Kronprinz Wilhelm" ont fui de cet endroit et des navires de guerre anglais détruisirent ou capturèrent les transports de charbons et de vivres qui les accompagnaient. On croit que les trois croiseurs seront bientôt détruits ou capturés par les Anglais, puisqu'ils sont maintenant sans vivres et sans munitions.

Sous-marins allemands

LONDRES, 12 déc. (Reuter.) — Le "Daily Mail" annonce que, mercredi matin, deux attaques de sous-marins allemands ont été repoussées à la baie de Forth. Deux sous-marins auraient été détruits. L'amirauté n'a pas confirmé le fait.

Dans la Mer Noire

Dans un télégramme officiel, l'état-major de la marine turque annonce que les navires turcs ont bombardé Batoum.

* * *

CONSTANTINOPLE, 13 déc. (Wolff.) Le quartier général turc annonce : Le grand croiseur turc "Sultan Jawers Selim" (le "Goeben") qui serait fortement endommagé d'après les communiqués russes, a bombardé le 10 décembre la ville de Batoum. Les batteries russes ripostèrent sans succès.

Une zône neutre

Suivant un télégramme de New-York à la "Frankfurter Zeitung" toutes les républiques américaines sauf le Mexique ont organisé une conférence, au cours de laquelle une commission a été nommée pour délimiter une zône dans laquelle les puissances belligérantes ne pourront plus incommoder des navires ou livrer des batailles navales.

Au Japon

TOKIO, 12 déc. (Reuter.) — Le général Bonardiston, qui commandait les troupes anglaises dans les opérations à Tsingtao, est arrivé à Tokio. Il y a été accueilli par une manifestation extrêmement enthousiaste

---

Feuilleton de La Presse *du 14 déc. 1914*

26

Le Coffre-fort Vivant

PAR

Frédéric Mauzens

Et il me laissa partir, sachant que Loustau ferait bonne garde et que, du reste, une tentative criminelle n'était guère à craindre sur un paquebot.

Je réintégrai ma cabine et l'inspecteur la sienne.

Je fis la commission de Plaisance, puis m'assis sur une chaise, n'ayant pas le courage de me remettre au lit par cette température. Je voyais Loustau se promener de long en large et tourner en sifflotant. Au bout d'une heure d'ennui, je me risquai.

— Monsieur l'inspecteur... fis-je timidement.

— Voilà !

Loustau s'encadra dans la porte de sa cabine. Je me levai et vins au seuil de la mienne.

— Il fait chaud... repris-je.

Jamais, dans les conditions où nous étions, je n'aurais osé en dire autant à un autre que Loustau. Mais celui-ci m'inspirait à la fois de la confiance et de la sympathie. Je devinais son inépuisable énergie et son dévouement prêt à tout. Je sentais que, pour m'obliger, il se mettrait en quatre et, pour défendre ma vie, sacrifierait la sienne. J'en étais sûr. Il ne me faut pas longtemps pour juger quelqu'un. Ce n'est pas plus la connaissance des hommes que la finesse qui m'a manqué pour réussir. C'est l'aplomb. Les cas sont rares où je ne sais pas ce qu'il y a à faire. Seulement je ne le fais point. Voilà pourquoi j'ai toujours végété.

— Pour sûr ! répliqua l'inspecteur.

Son regard aigu fouillait mes yeux. Puis un sourire creusa sa figure maigre et moustachue. Il comprenait que je profitais de l'absence de mon cousin pour faire un bout de causette. Policier habile, il devait être bon psychologue et me pénétrer comme je le pénétrais. Il se doutait probablement de l'empire pris sur moi par un parent autoritaire et riche.

— Ce n'est pas la même chose qu'à Paris, reprit-il. Il y faisait pourtant rudement bon, le jour où vous avez filé... Vous rappelez-vous ?... Si ce temps-là avait duré, le marronnier du 20 mars eût été en avance.

Nous venions de voir, à Ceylan, des forêts de cocotiers, et ce sont les plus belles du monde, je le savais par des récits de voyages copiés chez Jules Ricard. Et c'était le marronnier du 20 mars qui se glissait dans notre conversation. Jamais Loustau et moi ne parlâmes des merveilles du voyage. Toujours nous causâmes de Paris, ce Paris de poussière et de tumulte où nous avions tant peiné, l'un subissant des avanies, l'autre recevant des mauvais coups, tous deux l'aimant quand même de tout notre cœur.

— Il eût certainement été en avance ! répétai-je avec conviction.

Et je me représentai le marronnier en fleur. J'évoquai les Tuileries. Un soupir m'échappa.

— Est-ce qu'il a continué à faire beau après mon départ ? demandai-je.

Ce qu'avait été le temps, en mon absence, à Paris, m'intéressait plus que ce qu'il était en ce moment sur l'Océan Indien où je me trouvais.

— Non, répondit l'inspecteur, il a plu à torrents. Ce n'est qu'en Italie que j'ai retrouvé le soleil.

— Vous avez passé par l'Italie, vous...

— Le chemin de la malle des Indes... Londres, Calais, Paris, Brindisi...

— Brindisi !

Ce nom, pour une raison singulière et quelque peu ridicule, m'était on ne peut plus familier. Tous les matins, depuis des années, je lisais dans mon journal le bulletin météorologique et y voyais combien le thermomètre avait marqué à Haparanda (?), Belfort, Cherbourg, Toulouse et Brindisi. Quelquefois, Haparanda était remplacé par Hernosand (?), Kuopio (?) où Uléaborg (?), Cherbourg par Brest, Brindisi par Alger ou Palerme. Mais, trois jours sur quatre, je savais à quoi m'en tenir sur le temps de la veille à Brindisi.

— Est-ce que vous vous êtes arrêtés comme nous à Port-Said ? reprit-il.

— Heureusement ! Songez donc que nous étions partis sans même un mouchoir de rechange !

— C'est ainsi que je suis parti moi-même. Seulement mon cousin avait une malle pleine de linge.

— Tandis qu'à nous trois, nous n'avions pas un sac de nuit. Moi je m'en moquais, et Cruchat encore plus, mais M. de Chasseneuil était navré. A aucune gare, le train péninsulaire ne s'arrêtait assez longtemps pour qu'on pût aller en ville acheter quelque chose. Le steamer de la P. and O. était sous pression quand nous arrivâmes à Brindisi. Le temps d'aller prendre l'argent qui attendait ces messieurs chez un banquier, et il fallut monter à bord. Le baron, qui a l'habitude de changer de mouchoir trois fois par jour, faisait une tête extraordinaire quand il tirait son petit morceau de batiste, grand comme un rabat. Vous pensez s'il était blanc, après trente-six heures de chemin de fer ! Et nos fronts ruisselaient sous le soleil de l'Italie méridionale. Je n'ai pas besoin de vous dire si l'on a fait fête aux serviettes fraîches des lavabos de nos cabines. M. de Chasseneuil ne s'en est pas contenté ; il a acheté à un passager la moitié de ses chemises et de ses mouchoirs. Puis, à Port-Said, nous nous sommes montés. C'est le baron qui a tout payé.

— Je sais qu'il est généreux.

— Oui, mais il n'entendait l'être que pour moi. Quand j'ai tiré mon porte-monnaie, un geste gentil m'a empêché de l'ouvrir. Seulement Cruchat, sous prétexte qu'il avait oublié son portefeuille, a prié le baron de payer aussi pour lui. "Nous règlerons chela à bord", a-t-il dit. Et je crois bien que rien du tout n'a été réglé.

— Ça ne m'étonne pas.

Je reconnaissais bien le sans-gêne, l'âpreté du brocanteur, et la trop grande délicatesse de M. de Chasseneuil rougissant de réclamer ce qu'on lui devait.

— Cruchat... continua Loustau.

Il s'interrompit et je murmurai :

— Quand on parle du loup...

Le pas lourd de l'Auvergnat faisait craquer les marches de l'escalier.

L'inspecteur et moi fîmes demi-tour et notre conversation, pour cette nuit, en resta là.

Mais le lendemain nous la reprîmes, et nous la continuâmes les jours suivants.

Quand Plaisance ou l'un des deux compagnons de l'inspecteur était en bas, on se regardait, d'une cabine à l'autre, ainsi que des chiens de faïence. Et dès que nous étions seuls, Loustau et moi, vite nous arrivions chacun à notre porte et bavardions comme deux commères sur leur palier.

A suivre.

NOUVELLES RESUMEES

— Le chef de département du ministère des affaires étrangères en Suède, M. Ekman, s'est rendu à Londres, afin de régler certaines questions, et notamment celles qui concernent la navigation entre le Danemark et l'Angleterre.

* * *

— Le Dr von Schjerning, chef du service médical de l'armée allemande, a communiqué un règlement du ministère de la guerre prussien, d'après lequel des boissons alcoolisées, le vin rouge excepté, ne seront plus acceptées pour être remises aux soldats comme cadeau. Ces boissons seront exclusivement réservées aux blessés et aux ambulances.

* * *

— A l'ouverture de la session d'automne du parlement à Bombay, quelques députés musulmans déposèrent une motion tendant à assurer le gouvernement anglais de la fidélité des Musulmans. Des témoignages de loyalisme continuent à arriver de toutes parts.

* * *

L'agence Reuter annonce que samedi matin l'attention de la douane de Gravesend (Angleterre) fut attirée sur une grande malle chargée à bord d'un steamer hollandais à destination de Rotterdam.

La douane, prise de soupçons, ouvrit la malle et y découvrit un officier allemand. Cet émule de Hugo Grotius a été emprisonné.

* * *

ROME, 12 déc. (Reuter). — Selon la "Joica Nazionale", des soldats turcs ont pénétré dans le consulat anglais à Hodeidah. Le consul anglais s'enfuit au consulat italien. Mais les Turcs y enfoncèrent la porte et chassèrent le consul anglais de son lieu de refuge. L' "Iden Nazionale" invite le gouvernement italien à prendre des mesures énergiques contre de tels procédés.

* * *

— Les journaux ont annoncé la semaine dernière, qu'un train, transportant des troupes allemandes avait déraillé près d'Aix-la-Chapelle. Nous avons fait écho à cette information. Une dépêche de source allemande, la dément. Nous regrettons que la contradiction des informations puisse induire en erreur sur des faits de ce genre.

En Italie

Les déclarations de M. Giolitti

COLOGNE, 12 déc. (Part.) — On mande de Rome à la "Kölnische Volkszeitung", que M. Salandra aurait déclaré que le gouvernement ne répondra pas à l'interpellation sur les révélations diplomatiques de M. Giolitti.

L'armistice de la Noël ?

ROME, 12 déc. (Reuter.) — Le Vatican publie un document, selon lequel les démarches du Pape au sujet d'un armistice à l'occasion de la fête de la Noël, ont échoué par suite de l'opposition d'une puissance.

FAITS DIVERS

LES VOLS. — D'un enclos du service de la douane on a dérobé des caisses de vernis, des haches, etc.

— Au No 65 du bassin-canal on a volé 200 planches de pitch-pine, appartenant à la Ville.

— Chez M. Rubinstein, rue de l'Aigle, 9, on a volé des vêtements, des chaussures et des jumelles.

— Dans les magasins St-Joseph, longue rue de la Digue, des malfaiteurs se sont introduits et y volèrent treize balles de café cru, appartenant à la Noordmatie. Les voleurs ont pris la précaution d'apporter des sacs pour y verser le butin, abandonnant sur place les vieux sacs.

— M. Paesbuis, demeurant à Schooten, s'est plaint du vol de son vélo, portant la plaque n. 4260.

DISPARITION. — La police recherche une jeune fille de 14 ans, qui a abandonné le domicile conjugal, rue Anselmo.

BAIN FROID. — Le nommé Paul Nitsche, 25 ans, travaillant au fort Philippe, est tombé dans un fossé, à Austruweel. On a pu le tirer de sa position critique et on le transporta au dispensaire-Nord.

VOLEURS SURPRIS. — Dimanche après-midi, les agents de police Weyler et Van den Bossche furent avertis que deux malfaiteurs s'étaient introduits dans une maison incendiée, rue du Compromis, 11. A la vue de la police, les gaillards prirent la fuite, mais l'un d'eux, qui s'était réfugié sur la plateforme d'une maison contiguë, put être pris. C'est un certain M., 22 ans, demeurant rue de la Cuiller.

UNE IVROGNESSE IRASCIBLE. — Dimanche soir, vers 9 1/2 heures, une femme de 21 ans, fut rencontrée ivre dans la rue de la Brasserie. La police, qui voulut l'amener, fut insultée copieusement et fut même en butte aux menaces et aux brutalités du frère de cette ivrognesse. Avec l'aide d'un autre agent et d'un sous-officier allemand on parvint à arrêter ce couple peu intéressant, qui fut conduit à la Kommandantur.

UNE BRUTE. — Dimanche soir, quai du Rhin, un certain X... était en train de battre une femme. L'agent Breugelmans voulut mettre fin à cette scène écœurante, mais la brute tomba sur lui à bras raccourcis. L'éclusier Janssens qui vola à la rescousse de l'agent de police fut également malmené de vilaine façon. Il fallut se mettre à quatre pour maîtriser ce forcené et le conduire au bureau de police.

LE MARIAGE DANS L'INDE. — Voici quelques clauses originales de la loi conjugale, dans l'Inde:

"Il n'y a pas d'autre dieu sur terre pour la femme que son maître et seigneur le mari.

"Si le mari rit, la femme rira, si le mari jure, la femme pleurera.

"Si le mari s'absente, la femme jeûnera, couchera sur le sol et négligera sa toilette.

"Si le mari bat sa femme, elle lui baisera les mains respectueusement et lui demandera pardon d'avoir excité sa colère.

"Si la femme est infidèle, son mari pourra la crucifier, ou la brûler, ou la couper en morceaux."

NECROLOGIE

— M. A. Van Gehuchten, professeur d'anatomie et de neuropathologie à l'Université de Louvain, vient de mourir à Cambridge, où il s'était réfugié à la suite des derniers événements.

Le défunt faisait autorité dans le monde scientifique et se signala par d'importantes découvertes. Il était originaire d'Anvers.

Nous présentons à sa famille nos chrétiennes condoléances.

Dame Firmin DELFÉRIÈRE
née Gabrielle GALLAND
Membre du Tiers Ordre de Saint-François d'Assises (Marché aux Bœufs)

née à Airaines (France) le 12 avril 1852, est décédée à Anvers, le 13 décembre 1914, munie des SS. Sacrements de l'Eglise.

Le service funèbre sera célébré en l'église paroissiale du Sacré-Cœur, longue rue des Images, le mardi 15 ct, à 2 1/2 h. dans la plus stricte intimité.

L'enterrement provisoire aura lieu au cimetière du Kiel.

Le service funèbre aura lieu plus tard.

Vu les circonstances actuelles il n'a pas été envoyé de lettres de faire part, les amis et connaissances sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Rue Van Artevelde, 57.

Vve Roefs & fils, direct. de funér., longue rue Neuve, 137. 3495

On nous prie d'annoncer le décès de Mademoiselle Jeanne WITTEMANS dans sa 82me année.

Suivant le désir de la défunte, l'inhumation dans la concession de famille a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Vu les circonstances actuelles, il n'a pas été envoyé de lettres de faire part.

Anvers, le 12 décembre 1914.

Boulevard Léopold, 137.

G. Van Harneveldt-Scherlinx, dir. de funér., 33, rue St-Vincent. Téléph. 1399. 3496

Liste des soldats belges internés en Hollande

Cette liste a été publiée avec l'autorisation de la légation belge, d'après les données des bureaux de renseignements à La Haye.

A LEEUWARDEN

De Blander Joseph, id.; L'Oncl René id.; Ottovaere Arth. id.; Baps Hubert, id.; Vlaminck, id.; De Vrée Paul, id.; Paternoto J., id.; Gryspeerd Jules, id.; Weygaerts Ach., id.; De Croupet Jos., id.

Van Eeckhoven J., régiment de place; Streulen Jacques, id.; Bosch Franç., id.; De Sterck Aimé, id.; Gabriels Corn., id.; Van Hooyweghem G., id. Heirwegh Henri, id.; Badisco Joseph id.; Stroobandt Franç. id.; Verlaet Camille, id.; Bottedorn Léon id.; De Meulemeester, J., id.; De Becker J., id.; De Smet Louis, id.; Voet Jean, id.; Vispoel Théoph., id.; Clavez Georges, id.; Jodts R., id.; De Seyne Alid., id.; Malréchauffé H., id.; De Causenmacker, id.; Wellekens Alex., id.; Peeters Henri, id.; Lambermont Alph., id.; Baillieu Victor, id.; Wascar Simon,id.; De Maerschalck H., id.; Leblanc Désiré, id.; Bodson Flor., id. Van Malderen L., id.; Hauthuyse Jean, id Gille Augustin, id.; Dubois Nestor, id.; Brouckaert Fern., id.; Urbain Joseph, id.; Hoppe Jean, id.; Desadeleer Gust., id.; Van Acker Remi, idem; Lardinois Vital, id.; Pardon Guill. idem; Beekmans Albert id.; Steyaert Joseph i.; Vandenbroek Jean, id.; Taye Frédéric, id.; Manderie Adolphe, id.; Peeters François id.; Smet Pierre, id.; Van Gansen Alph., id.; Van Heddeghem René, id.; Van Riet Arm. id.; Verheugen Aimé, id.; Van den Heede, id.; Blendeman Ed., id.; De Clercq Franç., id.; De Smet Henri, id.; Maes Frèd. id., Honnau Jos., id.; Nicasy Jos., id.; Gysen Pierre, id; Van Germeersch Ern., id.; Van den Bossche Prosp., id.; Fostey Jean, 2e régim. de place; Van den Borre Pierre,id.; Van Speybroeck Cam., id.; Colpaert Noé,id.; Brasseur Charl., id.; Bodson Lib., idem; De Noef Gust., id.; De Smedt Pierre A.,id.; Achten Alphonse, id.; Van Eede Jos., id.; Belgons Gust., id.

Geverlyinck Félix, régiment de place; Dray Victor, id.; Bonte ector, id.; Van Goethem Henri, id; Poncet Eug., id.; De Smet Fr., id., Tournay Arth., id.; Grauls Jules, id.; Alexis Jos., id.; Simoens Aloys, id.; Draux Csc id.; Godenne André, id.; Forain Cac., id. Jan sens J.-B., id.; Moreau Léon, id.; Colinet Jos., id.; Durez Charles, id.; Maes Louis, id.; Rivière Clém., id.; Herromans C., id.; Lombrecelle Louis, id.; Bourgeois G., id.; De Witter Omer, id.; Jean, Casimir,id.; Wouters Franç, id.; Decru René, id.; Saveryno Jean, id.; Peelaert Henri, id.; Zwnenopoel Eng. id.; Van Ingen Ferdin., id.; Adriaenssens ., aréchal des logis; oonier E., id.; oncel Léon, id.

A ZWOLLE

Baron de Castres de Tersac, gén.-major; Trocmez Fl, génér.-major; Jamotte A., gén.-major; Werbroeck A. gén.-major; De Stoepper E., gén.-major De Mey E., lieuten.-col.; Marneffe O., chef d'escadron: Gillet F., cap. artillerie; De Pauw E., lieuten.-col.; Van Caulaert F., cap.; Poureau A. cap.

A HARDERWIJK

Coppens Jér. E., colonel; Charlier Alex., col 1; Lemière Jean J., colonel; Larmayer Arthur lieut.-colonel; De Clercq Gust., id.; Depauw Victor, lieut.-colonel; Monnier Alfr., lieut.-colonel; Jonckheere And., major; Durant Georges, major; Rousseaux V., cap.; Vanrisbecq G., capitaine-commandant; Beslave Ed., id.; Dunet Cliv., id.; Meys Emile, id; Rassels Guill., id; Finet Ed., idem; Rogiesart Ar., id.; Vandormael J., idem; V. d. Bruel Jos., id.; l'Arbalestrier O., id.; Shaw Gust., id.; Fontaine Eug., id.; Hoyois Thad. id.; Govaerts Cam., id.; Stroobant Charles, id.; Andin Am., id.; De Koninck L., id.; Grégoire Em., id, Savoen Georges, id.; Hermans Maur., id.; Belière Gust., id.; Lefèbre Jules, capitaine; Polet Georg id.; Rijgaert Paul, id.; Glaion Charles. id.; Van Mellaert U., id.; Delfosse Léon, id.; Bellefroid Jul., capitaine a. m.; De Muelenaere L., capitaine; Leduc Jacques, lieutenant; Wat'eau Albert, id.

Toint Ernest, lieutenant gén.; Mievis Vital, lieuten., 11e ligne; Rogge Remi, lieuten. 3e chasseurs à pied; Arets Jean, lieuten. 14e fort.; Jeanjean Marc., lieuten.-gén.; Martial Jean, lieutenant; Flebus Edouard, lieut. art.; Martin G., lieut. gend.; Jacops Maur. lieut.; Monseur Dieud., lieutenant; Apel Henri, id.; Dobbelaere Pierre, id.; V. d. Bossche G.,id.; Stripteau G., id.; Piette Henri, id.; Collin Georges, id.; Laurent J., id.; Moerman Ad., sous-lieutenant; Chevalier Ch., id.; Vanderscheuren, id.; Leonard V., id.; Maes G., sous-vétérinaire; Coninx P., sous-lieutenant; Flovy Emile, id.; Goossen J., id.; Francq L., id.; Fonthier P., id.; Defacqz G., id.; Rossel M., id.; De Raedt L., id.; De Clercq P., id.; Nihoul H., id.; Waucampt Ed., id.; Van Alstein A., id.; Biesemortel J., idem; Henart L., id.; Cornesse L., id.; Van Elegem L., id.; Beyls Cam., id.; Degreny Fritz, id.; Méan Gilles, id.; Berghmans Alph. id.; Vandereecken A., id.; Lefèbvre Cam., id.; Van Hallewijn C., id.; Nicolaes P., idem; Delcourt Ch., id.; Van Roye Jean, id.; Delaunoy L., id.; Borremans Alb., id.; Lemaitre Adr., id.; Wasemans Jean, id.; Tièrard M., id.; Muys Jules, id.; Francisco E., id.; Lieop Adh., id.; Novent Maur., id.; De Raymond M., id.; Lescarts René, id.; Géhénot A., id.; Hanlet Cés., id.; Mouzelard Edm., id.; Oudenne Jean, id.; Beeghs Léop., id.; Van Eeckhoudt G., id.; Jules sous-lieuten. adj.-médecin; Bournonville F., sous-lieutenant; Heylen Ern., médecin.

A ASSEN

Herman Charles, adjudant; Lieutenant J., maréchal des logis; Broekmeijer Guill., id.; Compère Em., id.; Hernalsteen Edouard, id., Vivier Marcel, id.; Knöschke Mar., id.; Gobiet Jos., id.; Dupuis Léon, id.; Maes Arth., id. Bout Jean, id. artillerie; Liégeois Ern., id.; Nicaise René, id.; Catoire Léop., id.; Delmotte W. id.; Boucké Henri, brigadier artillerie; Melis Arth., id.; De Vocht Ch., id.; Van Houteghem, id.; Vernay Aug., id.; Point Louis id.; Thiry Albert, id.; Van Doosselaer, id.; Floren Cam., id. Mahieu Arth., id.; Guyaux Georges, id.; Bonnazano V id.; Bouchat Gast., id.; Mahy Cam.,id.; D use Vict., id.; Lambert Hector, idem; Hennebert Ed. id.; l'Heureux Louis, idem; Sub Fr., id.; Boom Bern., id.; Boon B., id.; Gilmart Marc., id.; Collard Henri, id.; Delbecque R., id.; Martens Jules, id.; Michel Jos., id.; De Mulder L., id.; De Vijlder M., id.; Schoonheyt R. id.; De Meerleer Ed., id.; Van de Putte L., id.; Brulfarts Arm., id.; Corneille, artillerie de forteresse; De Wulf Albert, id.; Joosen François, id.; Haentjes Franç., id.; Lamont Osc., id.; Gillis Jules, id.; Raemaekers Léon, id.; Buyle raux Gust., id; De Bondt Jean, trompette; Van de Wiele Arthur, artillerie; Wasselynck fils, id.; Durand Anatole, id.; De Clercq Alphonse, id.; Colassin Ach., id.; Cocquyt Henri, id., Alen Fern., id.; Dupont Henri, id.; Vael Jos., id.; Jolet Léon, 11.; Dock Victor id.; Husden Florent, id.; Van Dromme Rich.; id.; Huys Raymond, id.; Everaert Henri, id.; Crouglus Joseph, id.

Van Woensel Fr., artillerie; Fossepré G., id., De Groote Joseph, id.; Deleuze Jde., id.; Govaerts Henri id.; Wanson Alexis, id.; Tinlange Aimé, id.; Preudhomme Jean, id.; Zwanepoel Gust., id.; Crucifix Jos. fl., id.; Hanon Phil., id.; Rummens Gust., id.; Guichoven Joseph, id.; Vercammon Aug. id.; Attay Pierre id.; Englebert Jean, id.; Perigneaux And., id.; Garnier Fernand, idem; Materne Edm., id.; De Mesmaecker Jean,id.; Garis Auguste, id.; Logist Theoph., idem; Adam Gust. R., id.; Doboyn Henri, idem; Frix Fernand J., id.; Michiels Jean, art. f.; Camberlin Albert, id.; André Arthur, id.; Rouvroy Henri, id.; Pirard Désiré, id.; Rousseau Louis, id.; Puissant Jules, id.; Renard Jules, id.; Joris Pierre J., id.; De Winter Aug., id.; Delwiche Charles, id.; Rouffiange Ed. id.; Meurice Georges, id.; Vossen Eud., id.; Cornil Fernand, id.; Fernin Jean-Bapt., id.; Bolly Camille, id.; Jassogne Gust. id.; Sonnet Léop., id.; Godfrind Jos. N., idem; Dujeux Albin, id.; Trompette Alfred, id.; Simoen Gust., id.; Werbrouck Pierre, idem; Lammens Théoph., id.; Heusbergen Fr., id.; Van Bellen Paul, id.; Meganck Léon, id.; Bernaert Richard, id.; Bernard Joseph, id.; De Rycke Adrien id.; Fol Théophile, id.; Droeshout Théoph., id.; Van Steenbergen H, id.; Wouters Thomas, id.; Weert Louis, id; Van den Hole Ach., id.; Verzonne Jos.,id.; De Rock Léon, id.; Gravier Aubin, idem; Magniette Cam., id.; De Ridder Alphonse id.; Cool Léon id.; Clauwaert Léon, id.; Dock Melchior, id.; Bastiaens Charles, id.; Duliegnier Louis, id.; Lebourte Melchior, id., Horois Em., id.

Van den Bergho Th., artillerie; Pieters F., id.; Nee Augustin, id.; Van Neste Mod., id.; Crabbé Franç. id.; Craguet Pierre, id.; De Raedt Pierre id.; Bodenghien Em., id.; Renhaine Gust., id.; Darms Henri, id.; Van der Borgt Léon, id.; Van der Heyden Luc,id.; Raas Jacques, id.; Ecrepont Arthur, idem; Dellacharie Alph., id.; Antoine Hubert, id.; Tilkin Jos. A., id.; Honhon Guill., idem; Ypperstel Léon, id.; Boguin Zéphir, idem; Mce: Alexandre, id.; Swinnen Jean, idem; Dorion Henri, id.; Malfet Albert, i.l.; Pinon Octave, id.; Picard Anselme, id.; Molotte L. G. J., id.; Lamy Dieud., id.; Delchevalerie Jul., id.; Siersack Octave, id.; Nanict Henri, id.; Duhayon Jules, id.; Blampain Louis,id., Van Lanker Jules id.; Dubreucq Jules, id.; Guist Henri G., id.; Remiridb Achille. id.; Sleret Lambert, id.; Dewancs Emile, idem; Saive Léonard, id.; Buteners Léon, id.; Thono Pierre, id.; De Cloux Ferd., id.; Fiévez Camille, id.; Martin Léon, id.; Bornard L. id.; Verstraeten Félix, id.; Franck Arth.,id.; Caerlens Gust., id.; Glineur Georges, id.; Zouaves Alphonse, id.; Otins Cyrille, idem; Van Cauwenbergs, id.; Timmermans F., id.; Crucifix Lamb., id.; De Bruyne Jos., id.; Mélard Louis, id.; Limago Cam., id.; Quactaert Cam., id.; Kinif Josué Ch., idem; Pinon Jos., H., J., id.; Rollin Jos. Gh.,id.; Box Jean, id.; Laveers Franç., id.; Gelteman Alex., id.; De Meyer Pierre, id.; Vingerhoet Jos., id.; Wory Arm. E., id.; Hellebosch C. id.; Devries Charles, id.; Van Put Léon, artillerie.

De Vriese Valentin, artillerie; Guillaume Gast. id.; Labout Désiré, id.; Godefroid G., id.; Pinon Emile, id; Alexis Jules J. M., id.; Malaise Jos. Cl., id.; Rinet Ed., id.; Lominoer Ed., id.; Smet Ant., id.; Thuange E., id.; Franquet Henri id.; Retour Eug., id.; L'Heureux Georges, id.; Van Britsem Alf., id.; De Vere Charles, id., Buytaerd Henri, id.; Bassour Eugène, id.; Draps Henri,id.; Peeters Léopold, id.; D'haenens Henri, id.; D'Haese Oscar, id.; De Witte Laurent, id.; Audenaert Emile, id.; Bido François id.; Van Hacsendonck, id.; Huysmans Jos., id.; Schandervyl Jos., id.; Vrins Genlil, id.; Lakiere Achille, id.; Van Wassenhove J.,id.; Petrinckx Cam., id.; Wauters Jean B., id.; Vaasen Remy B., id.; Moermhout Elie, id.; Van Dammo Th., id.; Cornet Armand, id.; Van der Haegen Dés id.; De Pauw René, id.; Van de Kerckhove M. id. Soete Em, id.; Fockedey Théoph., id.; Windels Pierre, id.; Daudergnies N., id.; Gendry Emile, id. Lobecq Léon, fl.; Bossut Georges ide a Verbeke Omer, id.; Declercq Michel, idem; Rauter Const., id.; Sandervilde Alb dem; Rapouille Jules, id.; Barbieux Sylva, id.; Mahieu Virg., id.; Ringoot Albert, id.; Viaminck Casim., id.; Michaux A., id.; Charles Franç., id.; Gimirme Arm., cap.-b.; Van Hoems K., 32e ligne; Briart Charles, adj.-électr.; Godefroid Dés., adjudant; Remacle Jules, id.; Demeyere Ch., maréch. des logis; Saulmont Fr. id.; Willems Em., id.; Bertrand M., id.; Charlier Hub., id.; De Broucq A., id.; Daenens O., id.; De Bock A., id.; De Koninck Fr., id.; Dury Léopold, id., Delporte V., id.; Jongenecle Jos., id.

Lilton Mich. maréchal des logis; Luyckx Alph., id.; Reyns Pierre, id.; Riebas R., id.; Smits Herm., id.; Vanhooy Fr., id.; Vandenbulk Em., id.; Vanbulle Alph., id.; Ve cauteren Ad., id.; Vandomme Jos., id.; Van Lier Maur., id.; Defrance Ant., id.; Van Vieteren M., id.; Vereist Hub., id.; Van Vinken.oye V., id.; Wauthion Osc., id.; Vandergraesen Dés., id.; Alardot Jules, brigadier; Bossly Hubert, id.; Bergmans Henri, id.; Cleuers Henri, id.; Dechamp Jean, id.. Decleen Pierre, id.; Dewaele Pierre, id.; Beyens Nest., id.; Huygelen Jules, id.; Kummenion Gast., id., Lauwers Nic., id.; Lhoraite Fr., id.; Lemoine Jos., id.; Malotaux Jules, id.; Léonhard Alph., id.; Maréchal Jules, id.; Michiels Franç., id.; Peunaerts Franç., d.; Pierro Omer, id.; Pahaut Albert, id.; Schierbuck Pierre, id; Van Haezevelde Ch., id; V. d. Hoerschaut C., id.; Van Craen Jean, id.; Viesselet Aus., id.; Van Steerteghem F., id.; Zimmerman Jules, id.; Adelaere Vict., can.; Alomene Clém., id.; Baffrney Maur. id., Bastens Basile, id.; Beens Théoph., id.; Brankaert Aimé id.; Burton Jules, id.; Baelomans Louis, id.; Bertrand Louis, id.; Brabandt Charles, id.; Bauwens Pierro, idem; Bal François, id.; Bourgeois Alex., id.; Bellemans Franç., id.; Baltus François, idem; Boschman Théoph., id; Boeykens Ed., id.; Baelo Fra.., id.; Blanchard René, idem; Boly Camille, id.; Boden Franç., id.; Bodart Léon, id.; Bovy Nicolas, id.; Baudens Jos., id.; Battard Fernand, id.; Bodart Fernand, id.; Cools Charles, id.; Crabbé Henri, fl.; Coulon Pierre-Jos., id.

Baye Charles, canonnier; Grap Henri id.; Cornelis Pierre, id.; Cuyls Louis, id.; Cowenele Charles, id.; Custers Osc., id.; Collaux Joseph, id.; Cachoir Pierre, id.; Claeijs Emile id.; Claeijs Henri, id.; Clerisse Isid., id.; Blampain Jos., id.; Carly Joseph, id.; Dobrock Louis, id.; De Ruello Clov., id.; De Spiegeleer R., id.; Derwier François, id.; Dhaemers Hector, id.; Dierickx Alph., id.; De Wachter Louis, id.; Delva Auguste, id.; Debondt Jean-L., id.; Delferiero Auguste, id.; Diericks Alphonse, id.; Dirieks Théod., id.; Delbrouck Ant., id.; Druart Alex., id.; De Bel Joseph, id.; Depreis Adhém., id.; Dozin Vict.Hect, id.; De Vrecker Jos., id.; Dantinne Em., id.; David D., id.; Drèze Ch., id.; Du rne Louis, id.; Dessaint Alfred, id.; Desmet Ren., id.; Declerck Prosp., id.; Dalle Alphonse, id'r Domciet Albert, id.; Danvoye Ach., id.; Deblicquy Jul., id.; De Ruyck Adolphe, id; D'Hondt Const., id.; De Bie Joseph, id.; Delhalle M., id.; Dufrane Vict. id.; Duboit Théoph., id.; Doulle Henri, id.; Declercq Edouard, id.; Dholin Auguste, id.; Demey Gustave, id.; Depoorter Adolphe, id.; Dufour Cyrille, id.; De Bruyn Joseph, id.; De Meyer Jules, id.; Desmet Arthur, id.; Deglinne Arm., id.; De Parmentier O., id.; Desmet Théoph., id.; Dubois Maur., idem; Duchêne Jos., id.; Droussaert Eugène, id.; De Bock Em., id.; Dobbelaere Aug., idem; De Graef Henri, id.; De Latter Alidore, id.; Dermaut Emile, id.; Everaert Camille, id.; Estievenaert Vict., id.; Vekens Nestor, id.; Frances Gust., id.; Etienne François, id.

Flabaut Théoph., canonnier; Galler Jos., id. Govaerts Léon, id.; Gilson Eugène, id.; Gilet Arm., id.; Gevers Louis, id.; Geluk Charles, id.; Ghilain Alphonse, id.; Grégoire Adh., id.; Gabez Vict., id.; Haulmeyers L., id.; Honault Ern., id.; Huijs François, id.; Heijs Charles, id.; Heuneux Louis, idem; Hassen Henri, id.; Huybrechts Henri, idem; Hausman Marc., id.; Haegens Pierre, id.; Geors François, id.; Jacob Henri, id.; Joyeux Jules, id.; Jous Louis, id.; Kouck Gustave, id.; Heymnck Henri, id.; Kints Victor id.; Janssens Victor, id.; Lavers Xavier, idem; Leblouck Louis, id.; Lisenborgs Franç., id.; Laforce Aug., id.; Lambert Charles, id.; Lacroix Oscar, id.; Ligot Aimé, id.; Léonard Léon, id.; Lefèbure Jos., id.; Lambert R., id.; Ledoux Hub., id.; Lauwers Gust., id.; Léonard Joseph, id.; Lognoul Fardin., id.; Lorthiers Vict., id.; Lefèvre Louis, id.; Lambrette Bellonl, id.; Mynendonk Henri, id.; Marlien J.-B., id.; Moutemans Pierre, id.; Michoux Cam., id.; Mertens Guill., id.; Maillol Clotaire, id.; Matthieuwis Lib., id.; Molleman François, id.; Mobicia Emile, idem; Mery Jean, id.; Marchand Eug., id.; Mathy Ferdin., id.; Martens Jules, id.; Montraux E., id.; Marneffe Arth., id.; Marée Napol., id.; Mercket Fréd. id.; Meert Achille, id. Mainil Hector, id.; Michiels Franç., id.; Mattelaere Prosp., id; Monseu Vital, id.; Moulders J.-B. id. Marchal Alfr., id.; Moutier Alfred, id.; Nys Isidore, id.; Nélis Joseph id.; Noens Jean, id.; Noppe Louis, id.

Noppe Valérien, canonnier, Niverlee Edm., id.; Provyn Const., id.; Casselier Albert,id.; Pannekouke Jos., id.; Placke Mar., idem; Peleman César, id.; Ortman Pierre, idem; Ongenae Cam., id.; Paulounis Edmond, id.; Pète Alfred, id.; Pollet Joseph, id.; Philippart Fern., id.; Piteurs Fréd., id.; Poelman César, id.; Rottiers Fern., id.; Rouvout G., id.; Regersmans Georg., id.; Rochefort D., id.; Ruello Jonas, id.; Roelandts Henri, id.; Rousseuw Hector, id.; Schoonjans Henri, id.; Simon Jean fl.; Saintes Arth., id.; Servais Alphonse, id.; Schouppe Joseph, id.; Stiebens Jean, id.; Strobbe Joseph, id.; Schoolmeesters Ed., id.; Stevens Henri, id.; Schrijnemakers Ch., id.; Smolders Lambert, id.; Stiemaerts Joseph, id.; Rouveaux Jos., id.; Soetens René, id.; Timmermans Joseph, id.; Timmermans Henri, id.; Trigo Pierre, id.; Taburiau Elie, id.; Vandeputte Charles, id.; Vandenheule Alph., id.; Van Marck Jules, id.; Van Daele Remi, id.; Vereecken Jos., id.; Vandemerle Th., id.; Vandendriessche Alph., id.; Van den Bremdt Fr., id.; Van Gastel Const., id.; Verhoeven Alfred, id.; Verbeeren Louis, id; Van den Troos P., id.; Vrancken Victor id.; Vandevondel L., id.; Van Gorp Aug., id.; Vercruyne Fréd., id.; Van Hacke Rich id.; Van Brunel A., id.; Vano.t Léon, id.; Van der Elst H., id.; Van Dooren Guil., id; Van Hal Jules, id.; Van Lint Oscar, id.; Van Meenen Hect. id.; Van Rompaye Pierre, id.; Vercaulere Aug., id.; Vervacke Léop. id.; Van Gisegem Cas., id.; Van Straeten Laurent, id.; Vanoudenaerde Ad., id.; Vervacke Ernest,id.; Van Ker Clément, id.; Vanzebrock L., id.

Van Cauteren Jean, id.; Van Belle Fr.,id.; Van de Veldo Léonard, id.; Vindevogel Gentil, id.; Vernoulion Aimé, id.; Van Bijnder Julien id.; V. d. Eckout Franz, id.; Vanderveecken Joseph, id.; Van Limbergen Fl., id.; Van de Vijver Ed., id.; Van Mark A., id.; Van Binst Louis, id.; Willems Pierre,id.; Wijting Clément, id.; Werinckx Fern., id.; Walckiers Emile, id.; Waterschoot Th., id.; Wauthier Jean, id.; Coffinez Arthur id.; Derom Franç., id.; Schallen Pierre. idem; Van Goethem Ch., id.; Cocquit Prud., id.

A AMERSFOORT

1er REGIM. DE CHASSEURS A PIED :

Adriaens François; Brontan Louis; Bauwolinckx François; Botto Jules; Bierlaire Edouard; Brackevelt Edmond; Boterdael A.; Bidart Arthur; Brasseur Alfred; Biervacq E.; Bouché Norbert; Baudson Emile; Courtauche A., sergent; Croes Cyr., caporal; Cornil Emmery; Cocquyt Constant; Colpaert René; Ceulemans Louis; Coen Albert; Cornille Em.; Cravillon Auguste; Dupuis A., 1er sergent; Delisson R., sergent; Dallevaux E., caporal; De Dobbeleer Charles; Desmedt Alphonse; De Gryse Alidore; De Proost Alfred; Dinne Gustave; De Vuyst Henri; De Haen; De Meyer Jean; De Bondt Joseph; De Praetorio Joseph; De Kouninck Henri; D'haudschatter Eug.; Decamp Adolphe; Doville Victor; Declercq Joseph; Degrief Jacques; Dubois Léon; Dehoux Henri; De Nayer Aug.; Debaucho Joseph; Desoeter Prosper; Eliason Corneille Empet Fernand; Foucart Jean-B.; Fauvile Henri; Fonteyne Oscar; Goysen F., sergent; Galguet Antoine; Gallant Emile; Crouwels Guillaume; Geens Alexandre; Hombès Armand; Hondolinckx Ernest; Hermic Alphonse; Hanard Léon; Jeuniaux Léon; Konnis Ferdinand; Kermis Jean-Baptiste; Lepoivre Jean-Bapt.; Lorand Jean; Livemont Georges; Lebier Jules; Lienard Gaspard; Lemaire Julien; Lessire Armand; Lceman Georges; Lessoin Léon; Le Mahieu Désiré; Lerinckx François; Lhoste Constant; Lecomte Gustave; Magis L., caporal; Mathurin D; Motte Ernest; Marghen Jean-Bapt.; Marevoet Massart Octave; Massinne Jean-Bapt.; Mail-François; Malo Félicien; Mercier Joseph; Marchal Oscar; Maréchal André; Meulenyzer Théophile; Mordant Edmond; Nicolet A., caporal; Nicolay A., caporal; Nachtergael G.; Nockerbroeck Hector; Noel Arthur; Parmentier Achille; Parvais Léon; Quinet Emile; Ruello Edmond; Rigo Arthur; Rombaut Al.; Ruckebusch Léopold; Rigaux Just.; Rademakers Laurent; Roels Joseph; Schepens Ach.; Segaert Louis; Schoeters François; Scheers Antoine; Simaeys Oscar; Stevens Charles; Thibo Achille; V. d. Gracht P., sergent; Vanderwalle J., caporal; Vermeulen Achille; Verfaillie Alphonse; Van Acl Joseph; Van der Meeren Jacques; Van den Daele Cyr; Van Eesbeeck Eugène; Verly Arthur; Van Rompaye Noël; Van de Putte Octave; Van Leerberghe Gust.; Vanpraag Joseph; Vermeulen Pierre; Vandendaele René; Vandevelde Joseph; Verhoven Henri; Van Leemputten Jean; Wels Jean; Wallez Henri; Wiame Joseph.

(A suivre.)

Une fortune

André Magard, employé de commerce à Paris, n'avait qu'un ami, mais il était bon. Gaston Simbois et lui s'aimaient comme deux frères et ils n'avaient pas cessé de se voir depuis le régiment bien que la vie eût tourné différemment pour chacun.

Simbois avait "des moyens". Un héritage l'avait fait riche. Célibataire, il habitait tantôt la grand'ville où il voyait son ami, tantôt la Touraine où il avait un vieux château, demi-ruine à la vérité, mais entouré de pas mal de terre. Magard, lui, se débattait péniblement, avec des appointements médiocres, contre les nécessités d'une famille de trois enfants, deux garçons de dix et douze ans, une fillette de huit, pour laquelle la mère faisait cependant tous les miracles que les bonnes ménagères savent créer quand elles aiment les leurs...

Certainement Simbois faisait de temps en temps un cadeau. Mais tous ceux qui ont pratiqué l'amitié — difficile — entre personnes de fortunes différentes, savent que les libéralités sont nécessairement limitées dans ces cas par la délicatesse des uns et des autres. De sorte que la richesse de l'un n'aidait guère, en temps normal, la pauvreté de l'autre.

Enfin c'était tout de même deux véritables amis, puisque le jour où la petite, ayant fait une maladie dont la convalescence exigeait la campagne, le père se grattant l'oreille sans trouver le moyen de payer cette villégiature, Simbois intervint.

— Vous allez venir quelque temps en Touraine. Il y a bien assez de place pour que vous soyez libres. On ne se verra que quand vous voudrez. C'est dit. Je t'offre le voyage...

Oui, c'étaient de véritables amis. Magard n'avait pas hésité. Il avait topé, d'une large poignée de mains.

* * *

Un congé d'un mois obtenu, l'installation faite là-bas en Touraine, Magard avait vécu tout d'abord des jours exquis. Les enfants adoraient naturellement la campagne ; la mère la supportait sans ennui puisque ses chéris étaient si contents, et le père, lui, imaginait dans un rêve paradisiaque qu'il était à tout jamais débarrassé des livres de la maison Barkman et Cie et qu'il pouvait désormais se livrer à la culture des fleurs, sa passion...

Il bêchait de ci, taillait de là, Simbois leur avait dit :

— Je vous installe dans une dépendance pour que vous soyez plus libres. Faites tout ce que vous voudrez, pourvu que vous donniez à boire et à manger aux poules et aux lapins qui se trouvent là... et en revanche, mangez-les !

Or, un beau matin, Magard, vaguant dans les parties ruinées de cette dépendance, trouva une porte qui n'avait pas été ouverte depuis... l'on ne devinait quand. A travers les ais disjoints on apercevait un petit enclos plein de fleurs poussées en liberté. Magard voulut passer, la porte résista. Il fallut un solide coup de pied pour la faire tourner sur ses gonds.

Le comptable n'eut que le temps de sauter en arrière. Une pierre, ébranlée par le choc, se détachait du mur et tombait laissant vide le trou de son alvéole.

Aussitôt se produisit un phénomène bizarre... Une cascade de pièces d'or jaillit de ce trou, ruissela, tinta, devant Magard ahuri. L'alvéole de la pierre était en même temps la cachette d'un trésor.

Instinctivement, Magard regarda autour de lui. Personne ! Il se baissa vers le tas d'or que la cascade, maintenant tarie, avait fait sur le sol, à ses pieds... Et il y plongea ses doigts...

C'étaient des pièces anciennes portant l'effigie de Louis XV. Evidemment tout le monde ignorait à présent l'existence de ce trésor et Simbois tout le premier.

Magard, chez son patron, tenait souvent la caisse. Il estima d'un coup d'œil le tas d'or : cent mille franc